

émissions s'y prêtait mieux. Dès le 17 octobre, la presse française annonçait l'événement et publiait le cliché du timbre. d'une valeur de trente francs (affranchissement pour l'étranger). A deux jours près, l'ouverture des Jeux de Melbourne correspondait avec cet hommage au grand citoyen que le monde vénère.

Imprimé dans les ateliers du boulevard Bruné, le timbre est en taille-douce, d'après les dessin et gravure de Raoul Serres. La mise en vente anticipée a eu lieu les 24 et 25 novembre. au bureau temporaire (ouvert à la demande du Comité Pierre de Coubertin), du Ministère de l'Éducation Nationale, 110, rue de Grenelle, Paris VII<sup>e</sup>. Des cartes spéciales et des enveloppes officielles, avec le cachet « Premier Jour » furent mises en vente (voir nos clichés dans le présent bulletin en même temps que l'ouvrage d'André Senay et Robert Hervet : *Monsieur de Coubertin*.

Violet et gris, le timbre est artistique et fin. Il honore la mémoire d'un homme dont le ministre d'Etat René Billères a bien voulu, au cours de la réception officielle, en présence de M<sup>lles</sup> Yvonne et Marie-Marcelle de Coubertin (nièces du Baron), saluer l'« idéal et l'action d'humaniste ». Auparavant, le président Bontemps avait remercié le ministre de son accueil et montré la grandeur de la mission accomplie par celui dont le souvenir était solennellement honoré, à l'heure même où se déroulaient les compétitions de Melbourne.

L'ambassadeur d'Australie en France était présent aux côtés du ministre d'Etat René Billères et du secrétaire d'Etat, M. Eugène Thomas (P.T.T.)

R. H.

(A noter que M. Armand Massard, président du Comité Olympique Français se trouvait à cette date à Melbourne. *Réd.*)

## Création d'un groupement latin de médecine appliquée à l'éducation physique et aux sports

Ce groupement a été créé à Paris le 4 octobre dernier et collaborera avec la Fédération Internationale de Médecine sportive. La présidence de ce groupement a été attribuée au Dr G. A. Richard et le secrétariat confié au Dr Philippe Encausse, chef des services médicaux de la Direction générale de la Jeunesse et des Sports à Paris qui fut à l'ori-

gine de cette première réunion. Le premier congrès de ce groupement se déroulera à Naples à fin mai 1957 où différents sujets seront traités. Ajoutons que les vice-présidents de cette nouvelle organisation sont les docteurs Brandt (Suisse), Fornoza (Espagne), Placella (Italie) et Vassilas (Grèce.)

### Correspondance

Nous avons reçu la lettre suivante de la *British Horse Society*, Bedford Square, à Londres W. C. 1 :

Londres, le 17 octobre 1956.

Monsieur,

Dans votre bulletin N° 56, page 8 (édition française) vous dites que les premiers Jeux Equestres eurent lieu en 1912 à Stockholm. J'ai toujours considéré cette information comme étant exacte. Cependant, dans l'ouvrage que vient de publier le Dr Ferenc Mezö sur Les 60 ans des Jeux Olympiques et que vous annoncez à la page 24 de ce même bulletin, j'ai été surpris d'apprendre, lorsqu'il est question des Jeux Olympiques de Paris 1900, que les sports équestres figuraient apparemment au programme de ces Jeux.

Pourriez-vous me renseigner à ce sujet. Quelles sont les nations qui y prirent part et sous quelles règles ces épreuves furent-elles

disputées ? Je pense que votre information parue à la page 8 du bulletin N° 56 devrait être complétée en disant que les épreuves de Stockholm furent les premières à être organisées sous les règles de la « Fédération Équestre Internationale ».

Sign. : R. A. BROWN, secrétaire.

Réponse de l'éditeur :

La *British Horse Society* a parfaitement raison, Les épreuves équestres des Jeux de la V<sup>e</sup> Olympiade à Stockholm en 1912 furent les premières à être organisées conformément aux règles de la Fédération Equestre Internationale. D'autre part, il est exact que de telles épreuves eurent lieu aux Jeux de la II<sup>e</sup> Olympiade à Paris en 1900 les 29-31 mai et 1<sup>er</sup> juin. Ils figurent au palmarès des Jeux Olympiques, mais ils furent organisés conformément à des règles mises sur pied par un comité composé de personnalités

du sport équestre qui les adaptèrent selon leur propre jugement. Il faudrait se rapporter à l'époque de ces Jeux qui furent plutôt un délassement pour les visiteurs de l'Exposition universelle de Paris. Les règlements techniques — et plus particulièrement ceux du sport équestre — étaient à peu près inexistantes. De nombreuses autres épreuves, qui ne figurent pas au palmarès des Jeux, furent organisées. Citons entre autres : le cricket, le croquet, la boule, la paume, le golf, la pelote basque, un concours de ballons, une course de canots automobiles, la pêche, le sauvetage, etc. Toutes ces manifestations se déroulèrent dans le cadre de l'Exposition et pendant les Jeux Olympiques. Le public ignorait totalement ce qui était « olympique » ou non. Les « Jeux » se déroulèrent de mai à septembre. Il en fallait pour tous les goûts. Il est un fait, et le rapport officiel en fait foi, que les sports équestres firent partie du programme olympique sans être sanctionnés

par des règles dûment établies par une Fédération Internationale. Il était dans les intentions du Comité d'Organisation des Jeux de la IV<sup>e</sup> Olympiade de Londres en 1908 d'organiser des épreuves équestres. Elles ne purent être mises sur pied par suite des difficultés techniques de transport des chevaux. Pour en revenir aux Jeux de Paris 1900 nous donnons ci-dessous quelques détails les concernant :

Trois épreuves s'y disputèrent : *Obstacles* (le Dr Mezô cite le « dressage » mais il s'agit sans doute d'une erreur), *sauf en hauteur et saut en longueur*. Quatre nations prirent part à ces concours : la France (avec 16 participants), l'Italie (avec 4 participants), la Belgique (avec 3 participants) et les Etats-Unis (avec 1 participant). Au total : 24 concurrents.

Paris fut donc le précurseur des sports équestres olympiques et Stockholm en fut le réalisateur.

## BIBLIOGRAPHIE

MONIQUE BERLIOUX : LES JEUX OLYMPIQUES.

Edité aux Editions des Arts et Manufactures, 26, rue de la Glacère, Paris (13<sup>e</sup>).

1 volume relié 13,5x21, 320 pages, 70 illustrations, Fr. fr. 750.—

Une histoire des Jeux Olympiques ! Sujet passionnant pour un sportif. Encore faut-il que cette histoire ne soit pas une terne relation des faits.

Monique Berlioux ajoute à son palmarès une victoire de plus, due cette fois à sa plume. En sportive, elle a traité le sujet. En écrivain, elle l'a dominé.

En la suivant, alerte et précise à la fois, d'Olympie où elle soulève pour nous le voile légendaire de la naissance des Jeux, jusqu'à ces derniers Jeux de la XV<sup>e</sup> Olympiade moderne célébrés à Helsinki, nous assistons à une chronique épique, mais cette épopée est pacifique. Ses héros sont les grands noms de toutes les races, ceux qui gagnèrent parce qu'ils furent véritablement les plus forts.

Et ces pages où tout est scrupuleusement vrai, mais où chaque fait a comme un parfum de légende nous captivent comme le ferait un reportage et nous font rêver à la manière d'un conte...

Un livre honnête, parce que vrai, passionnant parce qu'écrit avec talent.

DR FR. M. MESSERLI : A LA GLOIRE DE L'OLYMPISME ET DU SPORT. Préface de Monseigneur le Prince Jean de Luxembourg, membre du Comité International Olympique (Edition Institut Olympique Pierre de Coubertin à Lausanne, publié sous le patronage du Comité International Olympique et du Comité Olympique Suisse — Edition privée hors commerce).

Une œuvre originale en vers dédiée à la vénérée mémoire du Rénovateur des Jeux Olympiques,

le Baron Pierre de Coubertin. 160 et quelques petits poèmes avec 62 illustrations (édition en langue française seulement). Dès son jeune âge, déjà comme étudiant, l'auteur par amusement et pour se distraire, peut-être aussi par sport a « rimailé » selon son expression, mettant en vers des tableaux et des scènes de la vie. Il a aussi écrit une multitude de petits poèmes sur toutes sortes de sujets y. c. les Jeux Olympiques et le sport. Ayant groupé un certain nombre de ces derniers, il vient de les publier en un gracieux petit volume d'env. 200 pages y. c. celles réservées aux illustrations.

Nous félicitons l'auteur d'avoir publié ce volume de poèmes si variés célébrant l'Olympisme, l'athlétisme et les sports nautiques en particulier et qui se termine par cet aphorisme :

*Le sport est fait de mouvements,*

*et le mouvement c'est la vie ;*

*amis, vivons sportivement,*

*l'Olympisme nous y convie.*

Ce livre peut être obtenu directement chez l'auteur : Dr Fr. M. Messerli, historiographe du Comité International Olympique, Villa Helios, chemin des Bains, Lausanne, qui l'adressera volontiers sans frais à ceux qui en feront la demande.

*Monsieur de Coubertin*, de André Senay et Robert Hervet. Editions S. E. S., 15, rue du Bouloi, Paris. Edition française seulement.

Préface de M. Edouard Herriot de l'Académie française qui ne saurait mieux exprimer la valeur de cette œuvre, lorsqu'il écrit : « Je suis sûr que tous ceux qui suivront, au fil de ces pages, la relation de la vie de